



Hypothèses

The background of the entire page is a photograph of a demolition site. A large excavator with a hydraulic breaker attachment is in the process of demolishing a multi-story brick building. The ground is covered in rubble and debris. The entire image has a uniform green tint.

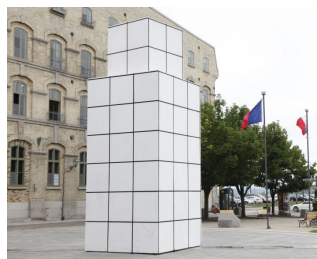
**Sculpter la
controverse**

14 mars 2018

Chronique d'une mort médiatisée. Destruction et réapparitions de *Dialogue avec l'histoire*

Nous analyserons dans cette communication la controverse entourant *Dialogue avec l'histoire* (1987), sculpture réalisée par l'artiste français Jean Pierre Raynaud pour le secteur de Place-Royale à Québec. L'œuvre, qui avait fait l'objet de vives critiques dès son dévoilement, est détruite à l'été 2015 par l'administration Labeaume sous prétexte qu'elle était dans un état de dégradation avancé; or Raynaud y voit plutôt une véritable « scénographie de mise à mort ». La réplique du milieu de l'art ne se fait pas attendre, des artistes et des individus issus du domaine culturel dénonçant aussitôt cet acte jugé inadmissible et précipité. Nous inspirant de la sociologie de la médiation, nous mettrons au jour les stratégies de visibilité privilégiées par les acteurs impliqués dans cette affaire, qui entreprennent notamment de faire réapparaître la sculpture disparue sous diverses formes, en ligne comme dans son quartier d'origine (œuvres numériques, street art, performances). Ces interventions seront envisagées comme autant d'épisodes constituant la vie de l'œuvre, entendue ici comme l'ensemble des médiations qui entourent sa réalisation – et sa suppression –, de même que ses réappropriations ultérieures, c'est-à-dire tout ce qui la fait exister en public ou ce qui assure sa pérennité. Nous montrerons de cette manière comment *Dialogue avec l'histoire* (sur)vit bien au-delà son démantèlement.

Julia Roberge Van Der Donckt est candidate au doctorat en histoire de l'art et chargée de cours à l'Université de Montréal. Elle s'intéresse aux questions de censure et d'icônoclasme dans les arts visuels. Sa thèse, intitulée *Ce que la polémique fait aux œuvres. Une étude en trois temps de controverses dans l'art contemporain*, retrace la trajectoire d'œuvres ainsi que la formation de publics oppositionnels au sein de ces débats.



Jean Pierre Raynaud, *Dialogue avec l'histoire*, 1987, Place de Paris, Québec. Photographie: Ville de Québec



Pierre Bohle, *Service à thé*, 1840, argent, or et ivoire, pot à thé: 16 x 27 x 17,7 cm; pot à lait: 11,3 x 14,8 x 11 cm; sucrier: 15 x 19,6 x 14,6 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

L'« Affaire Birks », controverse et délibérations autour d'une acquisition

La donation de la Collection Henry Birks d'orfèvrerie canadienne par la Maison Birks au Musée des beaux-arts du Canada engendre, dans les années 1979-1980, un débat médiatique très agité engageant des acteurs du Québec et de l'Ontario. Dès le départ, cette décision est mal reçue par certains professeurs, ministres et directeurs d'institutions culturelles et d'organisations variées en raison, notamment, de la nature des pièces exportées ainsi que de leur fonction utilitaire d'origine. D'une part, l'analyse de la médiatisation de cette affaire, saisie par le monde journalistique, contribuera à jeter les bases nécessaires à un examen approfondi de ses répercussions socioculturelles. D'autre part, nous montrerons de quelle manière une controverse, phénomène social manifeste, peut être désignée, comme dans le cas spécifique de la Collection Birks, comme un « problème » à caractère politique. En révélant la nature idéologique du geste posé par la compagnie et en effectuant le recensement et l'étude des diverses actions posées par le gouvernement provincial entre 1960 et 2000, nous expliciterons comment elle a contribué de manière substantielle à la mise en place de mesures législatives visant à dissuader les collectionneurs et les artistes de déplacer le patrimoine national artistique et culturel hors du Québec.

Marie-Pier Blain détient une maîtrise en Histoire de l'art de l'Université de Montréal financée par le CRSH et le FRQSC et supervisée par Christine Bernier, professeure agrégée. Son mémoire porte sur l'analyse du discours muséal actuel relatif à l'orfèvrerie québécoise en prenant comme cas d'étude la Collection Henry Birks d'orfèvrerie canadienne, la plus remarquable au pays en termes de qualité et de représentativité. Anciennement catalogueuse au service de l'inventaire du ministère de la Culture et des Communications puis assistante aux acquisitions au Centre d'exposition de l'Université de Montréal, elle a su acquérir des compétences en gestion des archives institutionnelles en plus de se familiariser avec les pratiques muséales actuelles ainsi que les politiques d'acquisition et d'aliénation de musées canadiens. Cette jeune chercheuse du MBAM s'intéresse autant aux arts décoratifs québécois, aux réflexions liées à la muséologie, la muséographie et la médiation culturelle qu'à l'art public québécois.

Présidence de séance | Chair : Maude Trotter

Maude Trotter est doctorante, inscrite en co-tutelle à l'EHESS de Paris et à l'Université de Montréal. Elle s'intéresse à la sculpture comme objet de connaissance et aux interactions sculpture-photographie dans une perspective intermédiaire et épistémologique. Plus précisément, sa thèse propose une étude de ces thèmes couplés à l'intérieur des approches de Heinrich Wölfflin et d'Aby Warburg.

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 17h au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal, et seront suivies d'un cocktail

➤ Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are followed by a cocktail

➤ J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

